

Exposition
Jean Gaumy. *Océaniques*

**du 8 novembre
au 8 mars 2026**

Dossier de presse



Aiguille de Belval, Étretat, 1985.

© Jean Gaumy / Magnum Photos

Une exposition adaptée de l'exposition
Jean Gaumy et la mer, présentée au musée
national de la Marine Paris-Trocadéro, du
14 mai au 17 août 2025, coorganisée avec
la Médiathèque du patrimoine et de la
photographie

« Prendre une photo, c'est comme pêcher ou écrire. C'est sortir de l'eau de l'inconnu qui résiste et refuse de venir à la lumière. »

Jean Gaumy

CONTACT PRESSE

Benjamin Loesel – 02 35 28 31 99
musee@ville-fecamp.fr

Sommaire

5 | Communiqué de presse

6 | Le parcours dans l'exposition

- 6 | Introduction
- 7 | Premiers regards sur la mer
- 8 | Boucane
- 9 | La almadraba
- 10 | Pleine mer
- 11 | Naufrage de l'*Erika*
- 12 | Dans le huis-clos des sous-marins
- 13 | Jusqu'aux pôles
- 14 | Falaises
- 15 | Dialogue complice

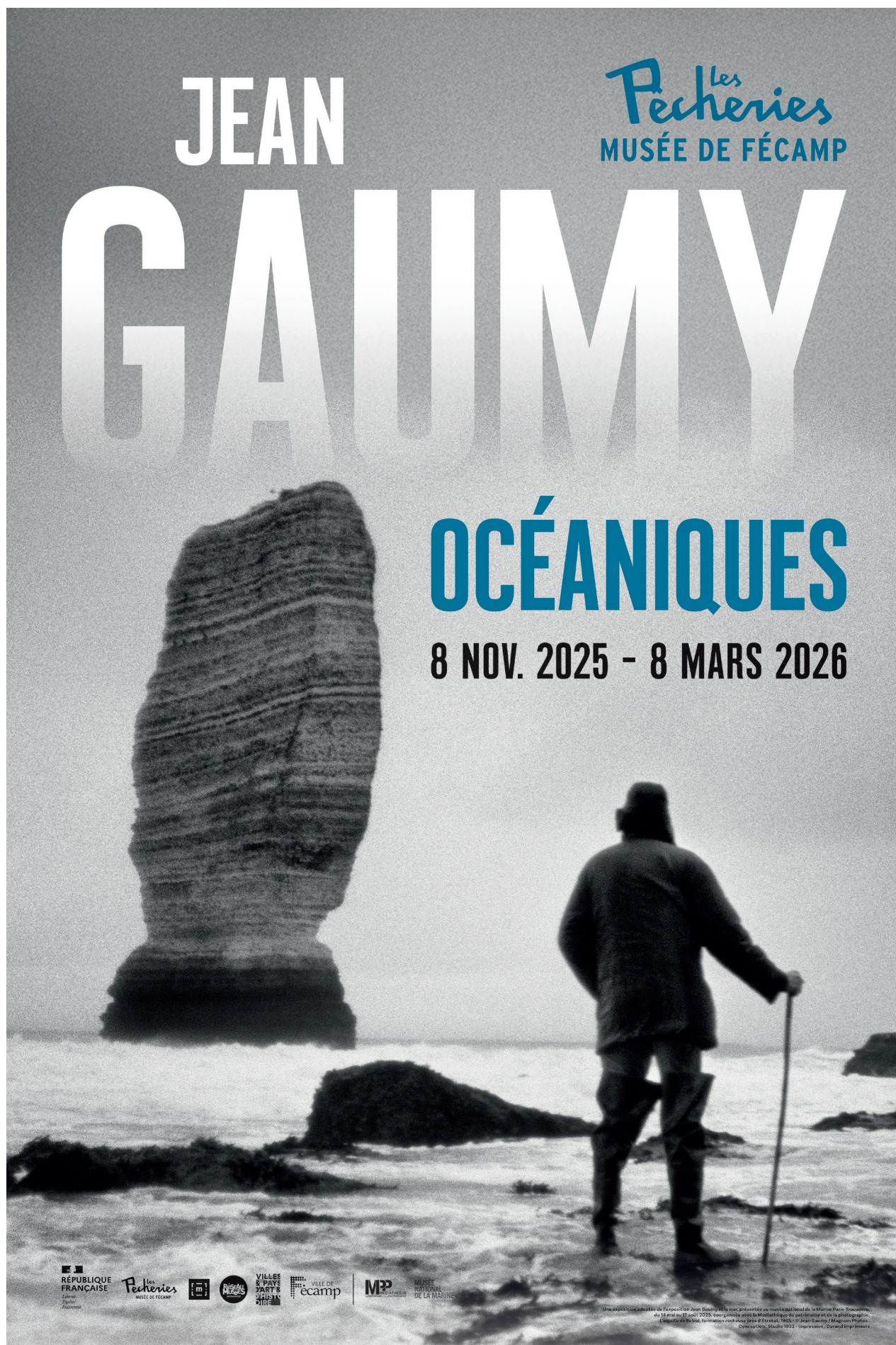
16 | Autour de l'exposition

19 | Entretien avec Jean Gaumy

21 | Repères chronologiques

23 | Visuels pour la Presse

24 | Informations pratiques



JEAN

Les
Pêcheries
MUSÉE DE FÉCAMP

GAUMY

OCÉANIKES

8 NOV. 2025 - 8 MARS 2026

RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

Les
Pêcheries
MUSÉE DE FÉCAMP

im

MAIRIE

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'ÉTÉ

VILLE DE
Fécamp

MP

MUSÉE
NATIONAL
DE LA MER

Une expo à l'initiative de Fécamp sur Jean Gaumy à la mer, présentée au musée qui innove la Marine. Fécamp, de 1840 au 1920, sous l'impulsion de la municipalité de la ville de Fécamp, à l'initiative de la ville de Fécamp, formation rochers, près de Fécamp, 1840 : Jean Gaumy / Magnum Photos. Collections, Musée 1921 - Impression, Daniel Leprieux

Communiqué de presse

Les Pêcheries, musée de Fécamp propose une plongée dans le travail d'une figure majeure de la photographie contemporaine. L'exposition *Jean Gaumy. Océaniques* (avec la participation de Michelle Gaumy), qui se tient du 8 novembre 2025 au 8 mars 2026, rend hommage à un photographe qui consacre, encore aujourd'hui, une grande partie de sa carrière saisir autant le quotidien des gens de mer que le paysage maritime et côtier en France et dans le monde.

Le parcours de Jean Gaumy, membre de l'agence Magnum Photos, de l'Académie des beaux-arts et peintre officiel de la Marine, est intimement lié à Fécamp et à la Normandie. Mais il dépasse ce cadre géographique pour se rendre aussi bien en Andalousie qu'au Groenland. D'une œuvre dédiée, à ses débuts, au reportage documentaire, Jean Gaumy évolue vers une approche photographique plus abstraite et plus contemplative.

Première exposition de cette ampleur à Fécamp, elle rassemble des thématiques maritimes très diverses en puisant dans le fonds Jean Gaumy de la Médiathèque du patrimoine et de la photographie (MPP) : les boucanes fécampoises, le port du Havre, la pêche traditionnelle au thon en Andalousie, les campagnes de pêche à bord des chalutiers, le huis-clos des sous-marins, les désastres écologiques provoqués par les naufrages de pétroliers, les pôles, les falaises normandes... D'une intensité visuelle rare, ces clichés sont une manière d'inventorier le monde maritime.

Un dialogue avec des objets, témoins des aventures photographiques menées par Jean Gaumy, permet non seulement d'incarner davantage le discours porté par les tirages mais aussi de faire écho aux rencontres effectuées à travers le monde. Des références cinématographiques et littéraires scandent également le parcours comme autant de sources d'inspiration. Ces supports offrent un récit et un regard supplémentaire sur l'exigence artistique du photographe.

En dévoilant ainsi plusieurs « fragments océaniques » de l'œuvre de Jean Gaumy, cette exposition invite également à repenser son rapport aux autres et au paysage pour voir au-delà du réel et se laisser porter par son imagination.

Une exposition organisée en partenariat avec le Musée national de la Marine et la Médiathèque du patrimoine et de la photographie.

Une exposition adaptée de l'exposition *Jean Gaumy et la mer*, présentée au musée national de la Marine Paris-Trocadéro, du 14 mai au 17 août 2025, coorganisée avec la Médiathèque du patrimoine et de la photographie.

Commissariat de l'exposition

Aurélien Arnaud, directeur - Les Pêcheries, musée de Fécamp

Artiste invité

Jean Gaumy, avec la participation de Michelle Gaumy

Prêteurs

Médiathèque du patrimoine et de la photographie

Jean Gaumy



La digue Nord, Le Havre, 1984

© Jean Gaumy / Magnum Photos

Le parcours de l'exposition

Ne pas seulement rendre compte du réel, mais aller au-delà de la seule représentation du visible : c'est ce qui guide le photographe Jean Gaumy, depuis ses premiers reportages documentaires jusqu'à ses dernières réflexions sur l'abstraction et la contemplation. Le monde océanique et l'imaginaire qui lui est rattaché ne l'ont jamais quitté depuis son enfance, marquée par le cinéma et la littérature. Il n'a de cesse de confronter l'être humain avec son environnement – aux prises avec un thon ou à bord d'un sous-marin nucléaire – dans un rapport de force parfois déséquilibré, mais toujours empreint de dureté et de devoir.

Portant un regard inquiet et compatissant sur ces fragments de vies et de paysages maritimes, Jean Gaumy donne à réfléchir sur un monde en perpétuelle évolution, où civilisation et nature luttent entre elles. La mer l'a toujours habité ; mais elle garde, pour le photographe et le regardeur, une part de mystère que l'imagination vient compléter.

Premiers regards sur la mer

La mer est une source inépuisable d'inspiration pour Jean Gaumy, que ce soit à travers le cinéma, la littérature ou les émissions radiophoniques. Influencée autant par *Moby Dick* d'Herman Melville (1851) que par des documentaires tels *Pour la suite du monde* de Pierre Perrault et Michel Brault (1963), sa pratique photographique dévoile, à travers l'univers maritime, la rencontre entre l'humain et les éléments naturels. Depuis l'enfance, la mer n'a cessé de fasciner Jean Gaumy, tant par sa force évocatrice que par l'immensité de l'imaginaire qu'elle inspire. La côte d'Albâtre, entre Fécamp et le Havre, lui livre un premier terrain d'expérience photographique.

La mer, source inépuisable d'inspiration pour Jean Gaumy



Rouleau celluloïde de photos extraites des films d'époque (1920...) qui ont influencé Jean Gaumy enfant



Patte de Fou de Bassan servant de blague à tabac



Croc utilisé pour remonter les thons à bord des embarcations (technique de pêche de la *almadraba*)



Coupe de molaire fossilisée de mammoth



Oursin fossilisé dans sa gangue de silex (estimé à 80 millions d'années)



Caméra mécanique Bell & Howell, années 1950



Préparation et mise en boîte des filets de harengs avant leur expédition dans le monde entier, Établissements Leporc, Fécamp, 1977.
© Jean Gaumy / Magnum Photos

Boucane

*Boucane : ancienne usine où l'on fumait
traditionnellement les harengs*

Dans cet atelier de filetières, à Fécamp, en 1972, Jean Gaumy réalise l'un de ses tout premiers reportages photographiques. Plongé dans cette atmosphère visuelle, sonore et olfactive, il a voulu capter un fragment d'histoire avant qu'elle ne s'éteigne. Les boucanes fécampoises rassemblent des femmes de tous âges qui, au milieu du sel, de la fumée et des cendres, exécutent à la chaîne les mêmes gestes et les mêmes techniques. Malgré la dureté de leur labeur, elles rient et fredonnent dans une atmosphère fraternelle et chaleureuse. Profondément marqué par son passage dans cette fabrique, Jean Gaumy revient, 12 ans plus tard, caméra à l'épaule, pour en tirer un documentaire.



Pêche au thon à la canne sur le thonier espagnol Izaruri de Fuentarabia, 1982.

© Jean Gaumy / Magnum Photos

La almadraba

Une pratique ancestrale de pêche au thon.

En 1982, au large des côtes andalouses, Jean Gaumy est frappé par la violence de la pratique de la almadraba. Cette pêche, remontant à l'Antiquité romaine et visuellement spectaculaire, se déroule au printemps, lorsque les thons migrent de l'océan Atlantique vers leur zone de reproduction, la Méditerranée. En sélectionnant seulement les thons adultes pour laisser passer entre les mailles du filet les poissons plus petits, la technique de pêche a été considérée comme une pêche respectueuse de l'environnement. Le photographe avait pour but non seulement de témoigner d'une pratique ancestrale, encore en usage aujourd'hui, mais aussi de montrer une communauté d'hommes dans sa relation à l'animal, empreinte de férocité et de respect pour la puissance des thons et le danger qu'ils représentent.



À bord du chalutier espagnol *Rowanlea* de La Corogne, Atlantique Nord, hiver 1998
© Jean Gaumy / Magnum Photos

Pleine mer

Sur le pont des chalutiers *Koros* et *Rowanlea*

En 1970, Jean Gaumy découvre Fécamp et le chalutier *Wagram* sur lequel il navigue quelques jours. Cette première expérience à bord d'un chalutier le conduit, en 1984, à embarquer à bord du *Koros*, chalutier de haute mer armé à La Rochelle, puis en 1992 et en 1998, sur le *Rowanlea*, armé à La Corogne. Témoin d'un monde en train de disparaître, il partage le quotidien harassant de ces hommes confrontés à la violence de la mer et de la météo. Il photographie les gestes et manœuvres d'une communauté d'hommes qui travaillent jour et nuit, dans l'urgence, tout en portant son regard sur l'univers marin qui les entoure : faune, rochers, falaises. À l'instar d'Anita Conti, il rend hommage avec considération et pudeur à ces marins dans son carnet de bord et par ses photographies, réunis dans l'ouvrage *Pleine mer*, paru en 2001.

Naufrage de l'*Erika*

Sur le front d'une catastrophe écologique

Jean Gaumy embarque sur l'*Abeille Flandre*, remorqueur d'assistance et de sauvetage affrété par l'État français à Brest pour défendre le rail d'Ouessant, autoroute maritime qui voit passer chaque année 70 % du trafic maritime mondial en tonnage. En 1999, en pleine mer d'Iroise, au cœur du courage mêlé de peur des sauveteurs, il est un des seuls photographes à saisir la catastrophe écologique du naufrage du pétrolier *Erika* qui est en train de se jouer. Il documente notamment le remorquage patient et méticuleux de la poupe du pétrolier *Erika*, afin qu'elle ne s'écrase pas sur la côte. Ce traumatisme maritime, près de vingt ans après celui de l'*Amoco Cadiz*, le pousse à se rendre dans des espaces maritimes moins photographiés comme les plates-formes pétrolières.



Le naufrage de l'*Erika*, au large de Penmarc'h, Finistère, 13 décembre 1999

© Jean Gaumy / Magnum Photos

Dans le huis-clos des sous-marins

Plongée à bord des sous-marins nucléaires d'attaque (SNA)



À son travail photographique sur l'isolement et la promiscuité dans les prisons et les hôpitaux, saisis dans les années 1970, succède l'ambiance confinée et souvent étouffante des sous-marins.

Habitué des milieux clos, Jean Gaumy se livre à plusieurs reprises à un exercice éprouvant autant physiquement qu'émotionnellement : partager au quotidien la vie, les manœuvres et les simulations d'un SNA (Sous-Marin Nucléaire d'Attaque).

Couchettes dans la salle des torpilles, à bord du SNA *Améthyste*, 2004.
© Jean Gaumy / Magnum Photos

Jean Gaumy obtient l'autorisation exceptionnelle de passer plusieurs mois à bord de ces engins de dissuasion, d'abord en 2004, à bord du SNA *Améthyste* pour l'opération Red Shark entre Djibouti et la Crète, puis en 2006 à bord du nouveau SNA *Perle*, dont l'objectif est de mener une mission de présence au-delà du cercle arctique et de participer à des manœuvres de l'OTAN au large de l'Écosse. Le feuilleton documentaire *Sous-marin*, qu'il tire de son expérience à bord du *Perle*, est l'un des tout premiers témoignages de l'atmosphère unique d'un sous-marin nucléaire français.



Expédition scientifique internationale à bord du brise-glace de la garde côtière canadienne Amundsen, golfe d'Amundsen, Canada, 2008

© Jean Gaumy / Magnum Photos

Jusqu'aux pôles

La glace n'est pas muette : bien au contraire, elle raconte toute une histoire, que ce soit celle du réchauffement de la planète, celle du relâchement de gaz carbonique dans l'atmosphère ou encore celle des effets de la circulation intercontinentale de polluants. Elle nous parle du passé, du présent et, par extrapolation, des possibles futurs de notre globe.

Entre 2008 et 2018, Jean Gaumy participe à plusieurs expéditions internationales dans les pôles, où les scientifiques sont chargés d'observer la faune arctique et de comprendre comment l'environnement répond au bouleversement de son écosystème. Le photographe souhaite garder une trace des paysages menacés par le réchauffement climatique, bien plus sensible dans cette région que sur le reste de la planète.

L'absence de l'humain au profit des roches, sédiments et décors de glace interroge sur le fossé qui se creuse entre l'espèce humaine et son environnement originel. La démarche, d'abord scientifique, est également une recherche plastique et technique sur les limites que peut atteindre la photographie. Jean Gaumy questionne sa pratique autant qu'il renouvelle notre regard sur des paysages où la perception de la réalité et de la matérialité est troublée.

Falaises

Falaises de la côte d'Albâtre : des formations rocheuses qui interrogent, émerveillent et déstabilisent le regard



Côte d'Albâtre, Normandie, France, 2015
© Jean Gaumy / Magnum Photos

La série des falaises normandes nous renvoie plusieurs millions d'années en arrière. De manière frontale, elle plonge le regardeur dans une perte de repères totale où d'étranges matières, consistances et couleurs s'entremêlent. Que sommes-nous en train de regarder ? Des strates géologiques millénaires ?

Au-delà du sujet, c'est l'expression d'une émotion silencieuse devant une matière minérale qui disparaît peu à peu sous l'œil inquiet du photographe. Par ses différents cadrages, Jean Gaumy déstabilise notre regard autant qu'il est pris d'émerveillement. Après avoir témoigné des hommes qui habitent la terre et bouleversent son environnement, il tend vers une forme d'abstraction qui invite à la contemplation.

Dialogue complice

*Michelle et Jean Gaumy sont deux photographes différents.
Mais avec le temps, ils s'influencent.
Leurs univers se rapprochent.*

Ils se connaissent depuis plus de 50 années. Michelle et Jean Gaumy sont-ils deux photographes différents ? À première vue, c'est évident.

Michelle Gaumy nous invite à découvrir d'étranges reflets du réel, des leurres harmonisés faits d'intuitions plastiques et fugaces. Ses photographies sont de simples clichés pris spontanément. C'est là tout le bénéfice des choix qu'elle fait depuis des années dans ses carnets.

Jean Gaumy cherche à raviver une sorte de perception visuelle originelle. Il cherche à recevoir (plutôt qu'à « prendre ») ce qu'il reconnaît confusément, intuitivement et à intégrer très intimement les situations humaines qu'il traverse, les paysages et les matières qui lui font signe.

Tous deux sont différents, c'est certain, mais ils ont cependant en commun de photographier sans artifice - pas de posture, pas d'imposture – de faire confiance au temps, de suivre au plus près leurs intuitions.



Michelle Gaumy, *Il falconiere*, Cortona, Toscane, Italie, 2014.
© Michelle Gaumy



La digue Nord, Le Havre, 1984. © Jean Gaumy / Magnum Photos

Autour de l'exposition

> LES VISITES « ADULTES » DE L'EXPOSITION

• Les visites de l'exposition *Jean Gaumy. Océaniques*, par Aurélien Arnaud, commissaire d'exposition et Jean Gaumy

> Visite inaugurale • dimanche 9 nov. à 11h
> Visite de clôture • dimanche 8 mars à 15h

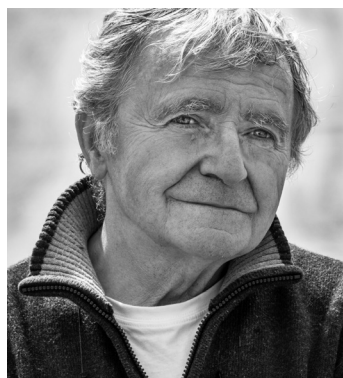
ENTRÉE ET LIBRE ET GRATUITE, DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES

• Les visites par le service Archives - Patrimoine

> Vendredis 26 déc. 2025 et 2 janv. 2026, à 11h
> Mercredis 18 et 25 février 2026 à 11h

TARIF UNIQUE À 12 € (BILLET D'ENTRÉE AU MUSÉE COMPRIS),
GRATUIT POUR LES MOINS DE 18 ANS

> RENCONTRE AVEC JEAN GAUMY



© Émile Moutaud

Ses sujets de prédilection, l'évolution de sa pratique photographique, ses sources d'inspiration.

En présence d'Aurélien Arnaud, conservateur du musée

> **Samedi 14 février 2026 à 15h30**
Auditorium du musée - Durée : 1h30

ENTRÉE ET LIBRE ET GRATUITE, DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES

> CONFÉRENCE « FALAISES ET FOSSILES »

Discussions autour de la côte d'Albâtre, sa dynamique et sa stratigraphie. Présentation de certains fossiles récemment restaurés. Avec Javier Párraga responsable des collections de géologie et de paléontologie au Muséum d'histoire naturelle du Havre et la participation de Jean Gaumy.

> **Jeudi 5 mars 2026 à 18h**

Auditorium du musée - Durée : 1h

ENTRÉE ET LIBRE ET GRATUITE, DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES

> CYCLE DE PROJECTIONS

En présence de Jean Gaumy.

ENTRÉE ET LIBRE ET GRATUITE, DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES



Samedi 8 nov. à 18h30

Auditorium du musée

Pour la suite du monde, 1962, 105'. Par P. Perrault et M. Brault.

La bonhomie et la truculence formidable des habitants d'une petite île du Saint-Laurent (Canada) qui renouent avec leurs racines en pratiquant à nouveau les techniques ancestrales de la pêche aux « marsouins ».

Accent franco-canadien garanti !



Vendredi 12 décembre à 19h

Au théâtre Le Passage, 54 rue J. Ferry

Sous-marin, 2006, 150'. Série documentaire de Jean Gaumy.

À ce jour le seul documentaire qui ait été autorisé à être réalisé sur la vie à bord d'un sous-marin nucléaire d'attaque lors d'une mission secret- défense en arctique.

Entracte avec possibilité de se restaurer (sur réservation au 02 35 29 22 81)



**Dimanche 18 janv.
2026 à 15h30**

Auditorium du musée

Chasseurs de tempêtes,
1998, 42'. Par Hervé
Hamon.

Hervé Hamon (écrivain, éditeur et réalisateur) donne le vertige en filmant à bord du remorqueur *l'Abeille Flandre* lors d'interventions auprès de navires en panne sur des mers démontées.



Cette projection sera suivie
par la projection de *Erika*,
1999, 8'. Par Hervé Hamon et
en présence du réalisateur

**Dimanche 1^{er} février 2026 à 16h
pour la *Saint-Pierre des Marins***

Terre-Neuvas, Juliette Cahen, Ariane Doublet, Manuela Frésil, Pascal Goblot, Françoise Bernard 1992. 65 min

Un documentaire incontournable tout à l'honneur des pêcheurs de Fécamp.



**EN PRÉSENCE D'ARIANE DOUBLET
ET DE JEAN GAUMY**

> LES ATELIERS (ADULTES & ENFANTS)

Les ateliers d'initiation à la photographie, avec Richard Dubosq de l'association
Photo en Seine



Inspirés par les photographies de Jean Gaumy, ces ateliers ont pour objectif d'amener chaque participant à réfléchir sur la construction d'une photographie, en explorant les différents éléments qui la composent (cadrage, lumière, sujet, etc.).

Au cours des séances, les participants seront invités à réaliser leurs propres photographies en appliquant ces principes. À la fin de chaque atelier, un temps d'échange sera organisé pour permettre à chacun de donner son avis sur les différentes manières de développer numériquement les photos prises, favorisant ainsi la discussion, le partage d'idées et la créativité.

Jeudi 26 février 2026

- > 10h30 - 12h : atelier 7/12 ans
- > 14h - 15h30 : atelier 7/12 ans
- > 16h - 18h : atelier ados et adultes (à partir de 13 ans)

GRATUIT SUR INSCRIPTION AU 02 35 28 31 99 OU PAR MAIL : MUSEE@VILLE-FECAMP.FR

> LES VISITES « JEUNE PUBLIC »



• **Les visites « familles » (à partir de 6 ans) par Lise Mottet, conteuse d'histoires**

Voyage à travers les photographies de Jean Gaumy avec des lectures, des jeux, des mimes et des poèmes.

- > Samedi 27 décembre à 15h
- > Jeudi 19 février à 15h

GRATUIT SUR INSCRIPTION AU 02 35 28 31 99 OU PAR MAIL : MUSEE@VILLE-FECAMP.FR
DURÉE : 1 h.



• **La visite « givrée » (0 - 5 ans) par Camille Leseignoux, chargée des publics**

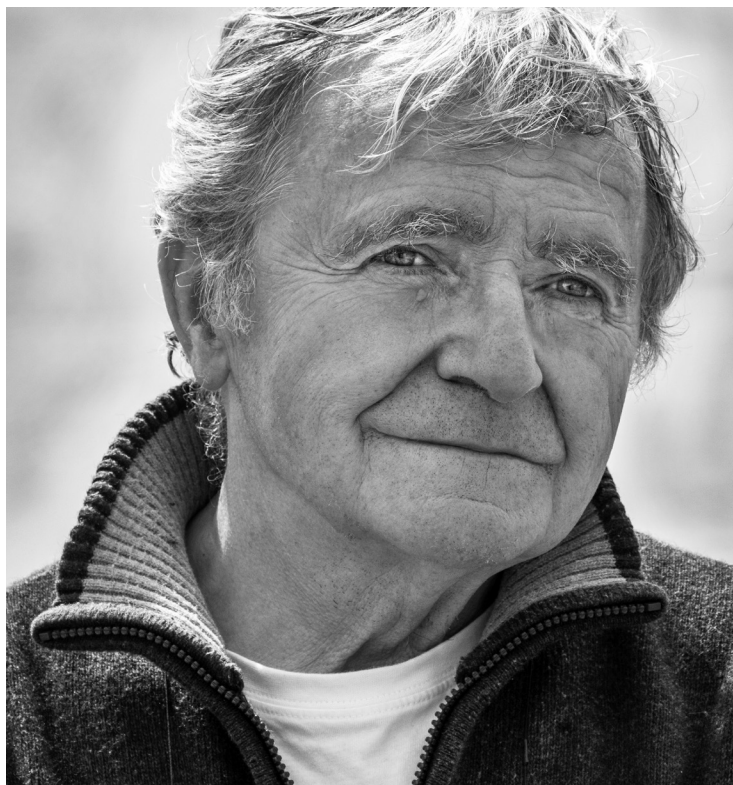
Séance d'éveil au musée. Lulu prépare son sac à dos et part à l'aventure ! Mais où va-t-elle arriver ? Toucher les paysages, écouter la glace, chanter les animaux c'est un voyage sensoriel qui est proposé aux tout-petits durant lequel chaque rencontre a son histoire ! Apportez votre plus beau chapeau d'aventurier et laissez-vous guider !

- > Mercredi 24 décembre 2025 à 10h15.
- > Mercredi 25 février 2026 à 15h30.

GRATUIT SUR INSCRIPTION AU 02 35 28 31 99 OU PAR MAIL : MUSEE@VILLE-FECAMP.FR
DURÉE : 30 minutes

Entretien avec Jean Gaumy

Extraits issus du catalogue de l'exposition



© Émile Moutaud

Jean Gaumy, vous êtes né en Charente-Maritime, à Pontailiac à côté de Royan, vous avez grandi près de la mer ou des rivières et découvert la passion de la pêche à l'âge de neuf ans. Aujourd'hui, vous vivez depuis trente ans à Fécamp, à quelques pas du port. Quelle place occupe l'eau, et plus particulièrement la mer, dans votre vie de photographe ?

L'eau a toujours été un de mes ressorts intimes les plus puissants. Une forme d'échappatoire, une façon de rester fidèle à ma nature et, en même temps, la façon de m'affirmer, de me trouver.

C'est en pêchant, enfant, que j'ai perçu et appris le métier de photographe : s'immerger, concentrer son champ de vision, isoler un acteur dans un environnement, tenter l'approche avec le corps, bouger plutôt que de zoomer passivement, sentir le cadre qui se resserre et se cale, trouver la juste distance avec le sujet, improviser, laisser l'instinct vous cueillir et vous saisir.

Par expérience, pêche et photographie sont à mes yeux devenues très semblables. Les deux font émerger toute une part d'inconnu qui résiste, qui refuse de venir au jour. Nous autres, photographes, sommes très naturellement influencés et travaillés par le temps, mais aussi, et bien plus qu'on ne le pense, par l'invisible. C'est d'ailleurs grâce à l'eau, sur elle, que je me suis appuyé pour changer photographiquement de registre.

Votre écriture intègre le temps long, marquée par des périodes d'immersion et une attention, une empathie pour les autres.

Tout jeune photographe, j'ai monté des projets longs et inédits, respectant instinctivement mon rythme, ma boussole personnelle. Personne autour de moi ne photographiait vraiment ainsi : détecter des situations, les analyser à sa façon, intuitivement, sentir d'instinct comment approcher et tourner autour d'une situation, l'anticiper presque. C'est avec des photographes tels que ceux de

Magnum que j'ai trouvé ma tribu. Très vite cependant, avec eux, j'ai compris que je n'avais pas le tour d'esprit d'un journaliste.

L'une de mes préoccupations est d'être près des gens. Souvent dans le mode « tout seul, ensemble », mais, les rencontrer, les rencontrer affectivement, créer un lien, une interaction. Vivre des moments simples, parfois difficiles. Dans les huis clos, on comprend tant de choses...

***Aujourd'hui, vous pratiquez une photographie plus contemplative.
Pouvez-vous décrire cette évolution ?***

Chaque photographie, chaque déclic est finalement le résumé d'années et d'années d'imprégnation, de pratique et d'instinct. C'est un concentré très intime de vous-même.

Mon travail *D'après Nature* a constitué un vrai virage. C'est lors de cette période que je suis passé de l'argentique au numérique, mais aussi et surtout de l'instantanéité à une attitude plus contemplative. L'âge ? Sans doute... mais c'est un peu court.

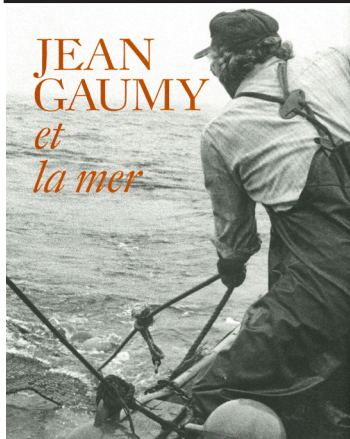
En fait, j'ai toujours eu envie d'approcher et de fixer le bouillonnement lent et vivant de la nature, mais aussi, presque paradoxalement, d'aller encore et encore vers celui plus agité des humains.

À cette époque, en 2003, je filmais dans le huis clos d'un sous-marin nucléaire. J'étais ainsi plus ou moins, alternativement, seul dans les montagnes, puis côte à côte avec une centaine d'hommes enfermés des semaines durant dans les fonds marins...

De temps en temps, depuis onze années, je tente de photographier dans un phare très connu en pleine mer et, lorsque c'était encore possible, j'allais aussi au Niger où la vie n'a rien à voir avec la solitude maritime.

Je marche, j'observe, je rôde dans la solitude ou dans le plein mouvement du monde, mais, en définitive, je n'ai jamais fait que de fixer le plus sensiblement possible ce qui ne se reproduira jamais, jamais plus de la même façon.

> CATALOGUE



Ce catalogue a été édité à l'occasion de l'exposition *Jean Gaumy et la mer*, présentée au musée national de la Marine - Palais de Chaillot du 14 mai au 17 août 2025, en partenariat avec la Médiathèque du patrimoine et de la photographie (MPP).

En vente à la librairie - boutique du musée
232 pages, 39 €

Repères chronologiques

1948 — Le 28 août, Jean Gaumy naît à Royan en Charente-Maritime. Il grandit à Toulouse et Aurillac où il découvre le goût de la pêche, avant de rejoindre Rouen pour ses études supérieures de lettres. Afin de les financer, il collabore comme rédacteur et photographe-pigiste au journal régional Paris Normandie.

1975 — Il entre à l'agence Gamma à la demande de Raymond Depardon. Il entame deux reportages documentaires au long cours sur des sujets inédits. Le premier, *L'Hôpital*, est publié en 1976 aux éditions Contrejour. Le second, sur les prisons françaises est publié en 1983 aux éditions de l'Étoile sous le titre *Les Incarcérés*, avec des extraits de ses carnets personnels.

1976 — Il participe aux Rencontres d'Arles où il est remarqué par Marc Riboud (1923-2016) et Bruno Barbey (1941-2020).

1977 — Il entre à l'agence Magnum Photos où le rejoindront ses compagnons de route Sébastien Salgado et Raymond Depardon en 1979, puis Abbas, en 1981.

1984 — Il réalise son premier film *La Boucane*, nominé en 1986 pour le César du meilleur documentaire.

1984-1998 — Il mène un cycle d'embarquements hivernaux à bord de chalutiers dits « classiques ».

1986 — Il se rend en Iran pendant la guerre avec l'Irak. Il y retourne presque chaque année jusqu'en 1997.

1987 — Il réalise le film *Jean-Jacques* pour lequel il suit pendant deux ans la chronique du bourg d'Octeville-sur-Mer en Seine-Maritime à travers les yeux de Jean-Jacques, considéré à tort comme « l'idiote du village ».

1993 — Il réalise le film *Marcel, prêtre*, tourné sur plusieurs années à Raulhac dans le Cantal.

1994 — Une sélection de ses photographies, prises lors d'un reportage collectif sur le monde agricole en Haute-Savoie entre 1978 et 1979, sont publiées par les éditions Créaphis dans *Portraits en altitude*.

— Publication, sous la direction de Xavier Barral, aux éditions du Cherche-Midi le livre *Le Pont de Normandie* (édifice dont il a suivi la construction depuis 1988).

1995 — Il s'installe avec sa famille à Fécamp en Seine-Maritime.

2001 — Publication avec Hervé Hamon, sous la direction artistique de Xavier Barral, de l'ouvrage *Le Livre des tempêtes - À bord de l'Abeille Flandre* aux éditions du Seuil pour lequel il reçoit le prix Nadar pour le meilleur livre de photographie. Ce livre réunit une sélection de photographies réalisées lors de ses campagnes à bord entre 1996 et 2000.

— Publication sous la direction de Xavier Barral, aux éditions de La Martinière du livre *Pleine mer*, composé d'une sélection de ses photographies réalisées à l'occasion de ses quatre embarquements à bord de chalutiers dits « classiques » ainsi que de ses carnets rédigés à bord.

2002 — Il expose au musée national de la Marine à Paris à l'occasion de la deuxième biennale internationale de la photographie maritime, consacrée aux Hommes de mer.

2006 — Il filme (assisté au son lors du tournage par Michael Lheureux) et réalise le film documentaire *Sous-marin* avec sa fille Marie (co-auteurice) et Françoise Bernard au montage.

2008 — Il initie un travail de reconnaissance photographique qui le mènera des mers arctiques aux territoires contaminés de Tchernobyl et Fukushima, et débute en parallèle une série plus contemplative de paysages

— Il est agrée Peintre officiel de la Marine.

2010 — Publication du numéro 128 de la collection *Photo Poche* consacré à Jean Gaumy aux éditions Actes Sud sous la direction éditoriale de Robert Delpire.

— À l'occasion de la publication en 2010 du livre *D'après Nature* aux éditions Xavier Barral réunissant ses photographies prises dans le Piémont entre 2003 et 2010, Jean Gaumy reçoit le prix Nadar, pour la deuxième fois. Les photographies de cette série sur les montagnes piémontaises sont exposées, en 2014, à l'abbaye de Jumièges (Seine-Maritime) sous le titre *La Tentation du paysage*.

2012 — Jean Gaumy commence une série de photographies sur le phare de Cordouan en Gironde qu'il poursuit encore aujourd'hui.

2016 — Il expose au Centre d'Art contemporain de la Matmut, *Les Formes du Chaos* avec Michelle Gaumy (Camille Doligez) et sa série *Derrière les apparences*.

2017 — Jean Gaumy débute un projet sur le jardin de la maison de Claude Monet à Giverny (Normandie), publié en 2025 par les éditions Atelier EXB sous le titre *Une certaine Nature*.

2018 — Il est officiellement installé, le 10 octobre, à l'Académie des beaux-arts sous la Coupole du Palais de l'Institut de France par le discours de Paul Andreu et reçoit son épée d'académicien des mains d'Yves Coppens.

2020-2022 — Il documente la vie quotidienne de la population et des services sociaux et médicaux de Fécamp pendant la crise de la Covid-19.

2023-2025 — Plusieurs projets sont en cours de préparation ou de réalisation.

Jean Gaumy. *Océaniques*

du 8 novembre au 8 mars 2026

Commissariat de l'exposition

Aurélien Arnaud, directeur des
Pêcheries, musée de Fécamp

Artiste invité

Jean Gaumy, avec la participation de
Michelle Gaumy

Prêteurs

- Médiathèque du patrimoine et de la
photographie, fonds Jean Gaumy
- Jean Gaumy et Michelle Gaumy

Scénographie

Franck Eberlé, Quentin Panel

Régie des œuvres

Céline Magnan

Programmation culturelle

Camille Leseignoux

Communication

Benjamin Loesel

Chargée des collections

Nadège Sébille-Santiago

Finances, administration

Nathalie Chouquet

Librairie - boutique

Ophélie Greuzat

Agents d'accueil et de surveillance

Adeline, Stéphane, Lise, Christophe,
Mathieu, Pierre, Emmanuel, Juliette,
Annabel, Marion

Tirages photographiques (sous le contrôle de Jean Gaumy)

Guillaume Fleureau, La Chambre noire
(Paris)

Conception éléments de communication

Studio 1832

Impression éléments de communication

Durand imprimeurs

Aquapaper

Laboratoire Photon

Encadrement

- Art 3D
- Alain Cauquil - Groupe Pinçon

Clichés de ce dossier de presse :

Visuels presse exposition « *Jean Gaumy. Océaniques* »

Conditions de reproduction pour l'ensemble des visuels presse :

- Quatre photographies maximum autorisées par média (hors affiche)
- Les images ne doivent pas être recadrées, surimprimées ou transformées.
- Chaque image doit être accompagnée d'une légende et du crédit :

© Jean Gaumy / Magnum Photos

- Les fichiers ne doivent être utilisés que dans le cadre de la promotion de
l'exposition et uniquement pendant la durée de celle-ci.

- Les fichiers ne sauraient être stockés au-delà des dates d'exposition ni envoyés
à des tiers.

- Toute demande spécifique ou supplémentaire concernant l'iconographie doit
être adressée à benjamin.loesel@ville-fecamp.fr

Visuels Presse

Quatre photographies maximum autorisées par média (hors affiche).

Voir conditions d'utilisation de ces clichés à la page précédente.



La digue Nord, Le Havre, 1984

© Jean Gaumy / Magnum Photos



Préparation et mise en boîte des filets de harengs avant leur expédition dans le monde entier, Établissements Leporc, Fécamp, 1977

© Jean Gaumy / Magnum Photos



Pêche au thon à la canne dans le golfe de Gascogne sur le thonier espagnol « Izarzuri » de Fuentarabia. Espagne, 1992

© Jean Gaumy / Magnum Photos



À bord du chalutier espagnol Rowanlea de La Corogne, Atlantique Nord, hiver 1998

© Jean Gaumy / Magnum Photos



Le naufrage de l' Erika, au large de Penmarc'h, Finistère ; 13 décembre 1999

© Jean Gaumy / Magnum Photos



Couchettes dans la salle des torpilles, à bord du SNA Améthyste, 2004.

© Jean Gaumy / Magnum Photos



Côte d'Albâtre, Normandie, France, 2015

© Jean Gaumy / Magnum Photos



Michelle Gaumy, Il falconiere, Cortona, Toscane, Italie, 2014.

© Michelle Gaumy

Informations pratiques

Les Pêcheries, Musée de Fécamp

3, quai Capitaine Jean Recher - 76 400 Fécamp

musee@ville-fecamp.fr - 02 35 28 31 99

Ouvert tous les jours de 10h à 18h sauf le mardi du 16 sept. au 30 avril, ainsi que les 25 décembre et 1er janvier.

VISITES GUIDÉES

Visites guidées groupes adultes

groupees@fecamptourisme.com

02 35 28 84 62

Visites guidées groupes scolaires

patrimoine@ville-fecamp.fr

02 35 28 60 96

CONTACTS

Direction et conservation

musee@ville-fecamp.fr

Accueil-billetterie

02 35 28 31 99

Librairie-boutique

librairie.musee@ville-fecamp.fr

TARIFS

Plein tarif : 9 €

Tarif réduit : 6 €

Gratuité : Amis du Musée, moins de 18 ans, premier dimanche du mois, Journées européennes du patrimoine, Nuit européenne des musées, cartes d'invalidité, EHPAD, IMS, IME, cartes ICOM, Ministère de la culture, Réseau des musées de Normandie et conférenciers agréés

Laissez-passer

annuel individuel : 24 €

Le musée Les Pêcheries de Fécamp remercie très sincèrement toutes les personnes ayant contribué à la bonne réalisation de cette exposition.